

Un supermarché, situé à coté du rayon des légumes, un groupe de femmes allant de la trentaine à la quarantaine s'est posé là . Cela n'étonne pas les habitués du magasin, qui ne désirent pas être l'objet d'attention de celles que l'on appelle les "cancanières", composées de personnes se pouvant d'influencer la vision de la société de manière péjorative, ou méliorative sur un habitant du quartier désigné . Ce jour-là, c'est la mère d'une famille recomposée qui est le sujet d'attention, les ayant peut-être approchées de trop près en faisant ses courses ce jour là .

"Ne serait-ce pas madame Trucmuche ? Oooh, j'adore cette femme ... savez vous que son fils cotoie ma fille en ce moment ? Normalement, je préviens mon enfant de se méfier des hommes, qu'ils profitent de toi, et te jettent après... mais lorsque Sandra m'a annoncé qu'elle cotoyait le jeune Trucmuche, Dieu, j'ai de suite insisté pour qu'elle entretienne cette relation ."

"Il faut dire que cette dame n'est pas n'importe qui ... certes, elle est divorcée, mais qui ne l'est pas de nos jours ? Et c'est à présent la situation sociale qui compte, et vraiment, à ce niveau là, ne pas vouloir la connaître équivaut à vouloir passer sa vie dans l'anonymat ! Je vous soutiens tout à fait, que votre fille fréquente son fils risque de vous permettre de froler la haute société !"

"Que dites vous donc là ... me prenez vous pour ce genre de personne qui se sert de sa fille pour le bien-être personnel ? Si je lui conseille de fréquenter ce garçon, c'est tout simplement parce qu'il est bien élevé, qu'il n'est pas l'un de ces fumeurs d'herbe que l'on croise à chaque coin de rue, et qu'il est soigné . Je suis même outrée que vous puissiez croire un instant que je privilégie mon statut social plutôt que l'intérêt de ma fille ... Me prenez vous pour... qui était ce déjà...cette madame Terroir ?"

"Oh non...non,non,non,non...jamais je ne vous ferais l'outrage de vous comparer à cette vache...qui, du jour au lendemain, a arrêté de nous fréquenter sous prétexte...quel était-ce déjà ?"

"Que nous n'étions que "des concierges bêtes et méchantes"...si je cite en retirant le coté vulgaire des propos qu'elle nous avait donné"

"Ah oui merci ... comment pourrais je, vous comparer, ma chère amie, à cette bonne femme qui ne sut pas même nous remercier de lui avoir parlé ? Non,non,non...si j'évoquais la haute société, c'est parce que vous même, avez la personnalité même d'une dame de la haute...et fréquenter Madame Trucmuche vous permettrait de créer des liens avec quelqu'un de votre trempe ."

"Je préfère ça... mais sachez que nous sommes déjà de bonnes amies ! Ne prenez pas cette tête attérée voyons ! Sachez qu'à la bourse aux livres, je me suis retrouvé au stand situé à coté du sien...car oui, elle a beau ne pas être dans le besoin, elle fait attention à son argent cette femme là, tout ce que j'aime, je vous le dis...et qu'après deux minutes seulement, nous discussions déjà de tout et de rien, et que nous rigolions comme de vieilles amies . Alors, voyez que je n'ai nullement besoin que ma fille fréquente son garçon pour que j'aie l'occasion de voir leur famille . Mais vraiment, ce n'est pas n'importe qui ... sachez qu'elle, ses deux fils, et son compagnon, s'en vont en vacances dans quelques jours ... je ne sais plus où précisément, c'est sa voisine, madame Poireau qui m'en a parlé ... ah oui ! A la montagne ! La station de ski, tout le tralala voyez-vous...cela montre qu'ils ont les moyens dans leur milieu . Normalement, je me poserais des questions sur la façon dont ils obtiennent cet argent, mais cette femme là ... je suis certaine qu'elle n'est pas du genre à se montrer malhonnête... pas comme cette Terroir, comme vous avez évoquée tout à l'heure... celle-là, elle aurait un amant que cela ne m'étonnerais pas du tout ...sachez que..."

Ainsi, les "cancanières" se concentrèrent sur quelqu'un d'autre ...

-----  
De nouveau au supermarché, encore au rayon légumes, les "cancanières" se concertent . Celles-ci semblent excitées de colporter leurs ragots quotidiens .

"Oh mon dieu... quel choc ! Et quel malheur pour cette pauvre madame Trucmuche et sa famille !"

- "Oui, que vous dis-je, toute leur maison, vidée, nettoyée, démeublée, cambriolée ... je ne vous dis pas le choc dans le quartier, un coin si tranquille, ébranlé par cet affreux événement . Et comme vous dites, pauvre famille ... sachez que les enfants ont dû dormir dans le jardin, sous leur tente...ils n'ont plus même de lit où dormir ."

- "Comme je les plains, vraiment, cela n'est pas facile . Heureusement, des gens comme eux, ils devraient pouvoir se remettre assez vite . Leurs comptes doivent débordés d'argent prêt à être dépensé à tout va ... cela ne m'étonnerais pas que dans une semaine, tout ne soit revenu à la normale . Ils sont parés à toutes les situations ces gens là...c'est pour ça que les fréquenter n'en est que meilleur, on se sent civilisé, avec eux !"

- "Et quel courage ! Ma fille m'a raconté que les voisins leur avait proposé des vieux meubles de rechange, et ils ont refusé ! Ils ne veulent pas même profiter d'autrui et combattre leurs problèmes seuls... ils m'impressionnent vraiment . Je suis vraiment fière d'être liée à eux...fière que ma fille fréquente leur ainé ! S'ils se marient, cela ferait les petits-enfants parfaits, oh oh oh oh oh oh..."

- "Je pensais pourtant que vous n'aviez pas besoin de votre fille pour vous lier à eux ... Auriez-vous changer d'av..."

- "Et vous ? Ne deviez vous pas arrêter d'acheter vos gros gateaux à la fraise bien gras comme le docteur vous l'a conseillé le jour où vous avez fait de l'hypertension ... vos enfants ne veulent plus vous parler, mais trouvez un autre moyen pour oublier voyons ma chère ."

- "..."

- "Mais quand même, un cambriolage, cela n'est pas courant, surtout dans notre quartier ."

- "Et quel cambriolage, leur voisine m'a affirmé que ceux qui avaient fait le coup n'avait pas même laissé un grain de poussière ... non seulement ce sont des voleurs... mais ils doivent en avoir un bon grain pour être aussi maniaque ."

- "Mais personne n'a entendu un seul bruit, si je ne connaissais pas le voisinage, cela ne m'aurait guère étonnée que l'un d'eux ne soit dans le coup ."

- " Bah, l'un des cousins de la famille Carasin s'est fait enfermer pour vol à l'arraché... le vol, c'est dans le sang, je vous le dis... il suffit d'en voir les rejetons ."

- "Mais pour ça, il aurait fallu que les "Trucmuche" ne soit que guère apprécié... ce qui m'étonnerait ... tout le monde ne me dit que du bien de cette famille là...si quelqu'un a fait le coup, ce n'est probablement pas du voisinage ."

- "Dans tous les cas, je ne suis guère rassurée moi même...qui sait s'ils ne vont pas revenir ."

-----  
Nouvelle semaine, nouvelle réunion improvisée, et plus courante que la dernière .

"Ah je vous dis, cette madame "Trucmuche", quelle ingrater ! On lui offre nos services pour garder son enfant, et voilà comment on nous remercie !"

- "Des détails ma chère, des détails...que vous a fait madame ?"

- "Et bien, sachez qu'à la réunion parents-professeurs, je lui dis de se méfier de madame Dugardin, vous savez, celle qui couche avec le facteur parait-il, que ce n'est pas une relation adéquate à une dame de sa trempe ... et la voilà qui me répond que ce ne sont pas mes affaires ! A moi, elle me dit que je n'ai pas à

m'occuper de ses affaires ... après tous les services que je lui ai rendu !"

"Mais quels services ma chère ?"

" D'ailleurs, ma fille en a assez de son fils... un petit délinquant, rien de plus... je l'ai toujours dit qu'elle ne devait pas s'approcher de lui... mais les hormones, ça ne se gère pas ."

"Pourtant, ma fille, qui connaît assez bien la votre, m'a affirmé que leur relation était au plus haute stade, et qu'elle permettait au fils "Trucmuche" de tenir à la mauvaise ambiance qui régnait chez lui, entre les manques matérielles, sentimentaux, hygiéniques... il en a de la chance paraît-il d'avoir une fille comme la votre m'a dit la mienne ."

"AH...la mauvaise ambiance, ça ne m'étonne pas... sachez que leur père a demandé la garde des gosses, au moins le temps que son ex retrouve une situation stable ... mais je ne suis pas choquée...ce n'est là qu'un juste retour de karma ... vous ne me demanderez pas pourquoi ils s'étaient séparés à l'époque, la réponse est juste sous notre nez ... avoir une aussi bonne situation, ce n'est pas si facile, cela ne m'étonnerait pas qu'elle ait été entretenu auparavant ."

"Vous le pensez ?"

"Et si ce n'était que ça... mais c'est également un véritable parasite cette famille...encore heureux que j'ai conseillé ma voisine...lorsque j'ai remarqué qu'ils venaient tour à tour lui demander si elle pouvait leur prêter de la farine, des saladiers, des assiettes, du produit vaisselle... je lui ai dit : "Mais vous n'en avez pas assez...vous n'avez qu'à leur donner votre maison et vous prendre la leur !""

"Sur qu'elle s'en porterait mieux ..."

"Mais ce n'est pas fini ... un peu avant notre dispute, j'ai appris que la mère risquait de perdre son boulot car elle avait dut user d'avantage de son temps pour régler les plus gros problèmes qu'à causé leur cambriolage . Il paraît que l'assurance a trouvé une excuse pour ne pas les rembourser ... dommage pour elle, cela l'aurait bien arrangé de se faire refaire les meubles à neuf ."

"Que voulez vous dire ?"

"Voyons ... vous savez très bien que personne ne s'est jamais fait cambriolé jusqu'ici . Il est facile de laisser la clé sur la porte, ou de laisser une fenêtre ouverte, et ensuite d'affirmer que l'on s'est fait cambrioler . Même quand on a de l'argent, on cherche à en déboursier le moins, donc avec l'assurance, on se change tous les meubles . Mais il y a quand même une justice dans ce monde ! En tout cas, qu'ils ne comptent pas sur moi pour être celle à qui ils emprunteront des ustensiles ... c'est pas écrit "godiche" sur mon front !"

-----  
Une autre semaine, le groupe de "cancanières" n'est pas au complet, il manque l'une d'elles, mais cela n'a pas l'air de déranger grand monde .

"Aujourd'hui j'ai vu madame "Trucmuche", j'adore cette femme, vous savez qu'elle a décidé de prendre un congé pour s'occuper de ses enfants d'avantage ... dire que Sylvette racontait qu'elle s'en moquait bien et qu'elle favorisait son travail plutôt qu'eux ."

"D'ailleurs, où est-elle Sylvette ? Je pensais qu'elle nous ferait son nouveau discours passionné sur sa nouvelle ennemie !"

"Oh, elle en a une tous les mois de rivale ... le mois dernier c'était Terroir, maintenant c'est "Trucmuche"... et si elle comprenait un jour qu'elle est la pire de toutes en vérité ."

- "C'est tout le temps la même histoire... elle s'intéresse à quelqu'un, elle n'en dit que du bien, on doit la suivre, et dès que cette personne lui dit ses quatre vérités, ou qu'avec Madame "Trucmuche" elle ait perdu la possibilité de s'approcher de la "haaaaaaaaute société" comme je la cite, voilà que Sylvette dénigre tout ce qu'elle disait et cherche toutes les raisons pour rendre la vie impossible à cette personne ."

- "Et nous, nous la suivons dans ses élucubrations ..."

- "Par pitié, bien évidemment !"

- "Oui, hum... par pitié ..."

- "Vous semblez génée ma chère, pensiez vous à une autre raison ?"

- "Non, non ... je pense comme vous ... par pitié ."

- "Au fait, ne lui répétez pas, mais je me suis permise de prêter mon sel au plus jeune de Madame "Trucmuche", bien entendu, je voulais lui dire non, mais il était tellement poli que je n'ai pu m'en empêcher ."

- "Tant que vous ne le répétez pas à Sylvette, vous ne risquez rien . Cela me rappelle Christiane ... le jour où elle lui a dit que ce n'était qu'une vieille peau qui ne trouvait joie dans la vie qu'en crachant son venin ..."

- "C'est dommage, je l'aimais bien Christiane ."

- "Oui, mais je ne sais comment, mais Sylvette a LE truc pour ternir la réputation de quelqu'un . Je suis sûre que la vie n'a pas dut être facile ces temps-ci pour madame "Trucmuche" ... l'on m'a dit que la dernière fois où elle s'est rendue au supermarché, cinq femmes ont détourné la tête ou ont fait semblant de l'ignorer . Sans ce cambriolage, celles-là auraient accouru pour lui dire bonjour et en être bien vu dans le but de s'attirer ses faveurs ."

- "Au fait, la fille de Sylvette traîne t'il toujours avec son fils ?"

- "AH ! Ne m'en parlez même pas... sachez que Sylvette est allée voir elle-même le fils "Trucmuche" et l'a averti de laisser sa fille tranquille, qu'elle n'avait pas à traîner avec un délinquant comme lui ... elle qui affirmait être tout à fait d'accord de leur liaison, je n'ai jamais rien vu d'aussi ridicule ."

- "Justement, regardez qui voilà ... Sylvette semble en avoir terminé avec le rayon "croquettes pour chat""

- "BONJOUR TOUT LE MONDE !!!"

- "Bonjour Sylvette !"

- "Ne connaissez vous pas la dernière ? Le compagnon de "Trucmuche" aurait usé des poings contre l'ex de sa partenaire ... celui-ci l'aurait injurié, ainsi que son même... cette famille, toute de la racaille je vous le dis ."

- "Je le confirme..."

- "Moi aussi, lorsque je vois l'un d'eux, je me dépêche de m'esquiver comme vous me l'avez conseillée ."

- "Bien ... ce genre de personne ne mérite même pas que l'on fasse attention à eux . Mais changeons de sujet ... savez vous que la voisine de ma cousine qui habite le quartier nord m'a affirmé que Madame Pizano avait gagné au loto ? Sachez que j'ai déjà croisé cette femme dans la rue, et que nous entretenions à ce moment là de très bon rapport ..."

Ainsi, le cycle infernal des "cancanières" continua ...